



«Diari» di Camillo Benso di Cavour

*mercredi, 11 septembre 1833*

Papa De La Rive m'a fait à déjeuner l'historique suivant de la famille Sellon. Un certain Sellon de Nismes fit dans la fabrique des bas une très grande fortune. Étant protestant, il quitta la France lors des persécutions religieuses sous Louis XIV, et vint se fixer à Genève, où il bâtit la belle maison qui reste encore dans sa famille. Il eut trois fils, qu'il fit tous entrer dans le commerce des soies. Un alla se fixer à Lyon, un autre à Paris, et le troisième à Londres. Les trois maisons qu'ils établirent réalisèrent des profits énormes. Mais les deux frères de Paris et de Lyon dissipèrent leur part, en tenant un fort grand état, tandis que celui de Londres, appelé Gaspard, accumula tous ses gains et finit par se retirer du commerce avec une fortune de trois à quatre millions. Il vint se fixer à Allamand, qu'il acheta et embellit. Le frère de Paris était le seul qui eût un garçon, celui de Londres n'étant pas marié, et celui de Lyon n'ayant que des filles, dont une fût la mère de De La Rive-Boissier. Gaspard, qui, tout négociant qu'il était, n'avait pas moins des vellétés aristocratiques, laissa à peu près toute son immense fortune au seul rejeton mâle de sa famille, qui fut mon grand-père. Celui-ci voulut ajouter les vanités des distinctions sociales aux richesses; à cet effet il acheta, quelques années seulement avant le commencement de la révolution, le titre de *comte du Saint Empire Romain*. Il n'y a pas, ce me semble, de quoi s'enorgueillir prodigieusement. Et cependant mes tantes parlent de leur naissance avec la même complaisance que si elles descendaient d'un Montmorency ou un Howard!!!